

Un bar à patois de RSR-Espace 2 à Thonon

Autor(en): **Terrapon, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **15 (1987)**

Heft 59

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-241834>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UN BAR A PATOIS DE RSR—ESPACE 2 A THONON



Une station de radio publique doit-elle céder à la mode ? La question n'a jamais été autant posée qu'en ces temps de dérèglementation, qu'en ce moment où tout ressemble à tout, donc à n'importe quoi.

Je ne serai pas le premier à répondre que nous devons être à la mode en parlant le langage quotidien, mais j'aimerais bien ne pas être le seul à préciser aussitôt qu'un producteur d'une radio publique — surtout si elle a le privilège d'être culturelle, selon le mandat conféré à RSR—ESPACE 2 — doit être irréprochable dans la transmission de connaissances parfaitement maîtrisées. Irréprochable dans le ton et dans la justesse du paysage sonore. Sa crédibilité est à ce prix, et du même coup celle de la station tout entière. Si on doit parler un langage contemporain pour être compris, donc pour remplir son mandat, on ne peut laisser dire n'importe quoi n'importe comment par n'importe qui sur un sujet donné.

On peut être peuple et rigoureusement précis ; on peut s'adresser à un public ciblé et atteindre en même temps un auditoire qu'on n'avait pas visé, à condition de laisser transparaître assez de passion, ou de conviction, surajoutées à la clarté d'un propos très spécialisé. Comme le disait récemment Yves Jaigu (Le Matin du 13 octobre 1987), il faut franchir "le niveau culturel moyen..." et en même temps "garder le contact avec le grand public..." sans "que le public perde le contact avec son patrimoine".

Nous en avons eu la preuve physique en installant à Thonon, les 19 et 20 septembre 1987 pour la Fête savoyarde et internationale du francoprovençal, un BAR A PATOIS qui distribuait par le canal d'un chapelet de casques baladeurs un florilège de récits, de bons mots, de poèmes et de chansons, en tout une vingtaine d'éléments tirés de nos émissions récentes de PROVINCES. Ce florilège des parlers francoprovençaux autour du Mont-Blanc (Aoste — Savoie et Suisse romande) avait du reste été préalablement diffusé sur nos ondes, avec quelques retouches.

Des centaines et des centaines de participants à la fête, de tous âges et de toutes conditions — du paysan au professeur d'université — sont venus y goûter. Bien entendu, le producteur a éprouvé le plus grand plaisir à pouvoir dialoguer avec ses auditeurs.

Michel Terrapon

